

Les événements en Russie

Discours du comte Czernin

Les buts de guerre de l'Autriche

Allemagne. — Berlin, le 2. — Sur le théâtre septentrional de la guerre, nos sous-marins ont encore coulé 18.000 t de jauge. Parmi les navires détruits, il y avait deux vapeurs anglais, armés et profondément chargés; et un autre torpillé au milieu d'un convoi prussien protégé; en outre le bateau de pêche français « Quatre-Frères ».

Berlin, le 3. — Des avions de combat de la marine de la côte de Flandres, sous la direction du capitaine d'escadron de merine Christianini, ont, le 1^{er} octobre, au soir, abattu et détruit un grand hydro-aéroplane anglais devant l'estuaire de la Tamise.

Berlin, le 3. — Officiel. — Derniers résultats de la guerre sous-marine dans la Manche et la mer du Nord: 4 vapeurs, un voilier et un bâtiment de pêche, parmi lesquels 3 vapeurs armés et 1^{er} indépendant. L'un des trois vapeurs armés battait pavillon français, un autre avait les apparences du vapeur anglais « Kempal Castle » (2865 t.).

Berlin, 3 (soir). — A l'ouest, tir d'intensité variable. Pas de grandes actions: A l'est, rien d'important.

Berlin, le 4. — Théâtre de la guerre occidentale. — Groupe d'armées Rupprecht de Bavière: Hier, l'activité militaire ennemie en Flandres a été la même que la veille. Le tir violent de destruction dirigé contre nos derrières et contre des localités belges, ainsi que contre quelques secteurs de notre zone de combat au centre du front s'est agité par vagues de tir jusqu'à atteindre une intensité très grande. Pendant toute la nuit, le violent tir d'artillerie a continué avec une intensité inégale depuis la forêt d'Houthoult jusqu'à la Lys. Ce matin, il s'est transformé en feu roulant. La bataille en Flandres a recommencé par déclenchement, dans la boucle d'Ypres, de fortes attaques anglaises. Au sud, des autres armées, étant donné les conditions défavorables de l'atmosphère, l'activité militaire est restée faible pendant toute la journée. Elle ne s'est ravivée que vers le soir.

Groupe d'armées du Kronprinz: A la tombée de la nuit, un tir caractérisé par des coups très violents s'est manifesté à la côte 344 à l'est de Samogneux. En rangs profonds, les Français se sont alors portés à l'attaque afin de reconquérir les positions prises par nous. L'assaut s'est écroulé avec de grandes pertes et sans résultat pour l'ennemi sous la défense de notre artillerie et grâce à la résistance opiniâtre des troupes bourgeoises.

Groupe d'armées Albrecht de Wurtemberg. — De violents combats d'artillerie se sont développés par intermittence juste à l'ouest de la boucle de Sarragey. Il n'y a pas eu d'attaque.

Théâtre de la guerre orientale. — Recrudescence passagère de l'activité du tir près de Jakobstad, Dunabourg et au Zbrucz. En plusieurs endroits, des combats de reconnaissances ont eu lieu avec succès pour nous.

Front macédonien. — Inéchangé.

Autrichien. — Vienne, le 3. — Théâtre de la guerre orientale et albanais. — Aucun événement important.

Théâtre de la guerre italien. — Hier, les combats d'infanterie ont recommencé dans le secteur du Gabciele. De grandes forces ennemies ont passé à l'assaut contre nos positions. Le gain d'un petit morceau de tranchées au versant occidental a été, pour les Italiens, le seul résultat de leurs attaques qui leur ont coûté de lourdes pertes.

Vienne, le 3. — Le soir, une escadrille d'avions de la marine ont lancé de nombreuses bombes lourdes et incendiaires sur les hangars d'aviation, et les casernes de la station d'aviation d'Ajello et sur les installations militaires de Monfalcone. De bons résultats directs et de multiples incendies ont été constatés. Tous nos avions sont rentrés indemnes malgré le violent feu de défense. Lors de l'attaque nocturne du 29 septembre contre Rola, un avion italien a été abattu en mer après un long combat aérien à hauteur de Brioni. Nous avons recueilli les cadavres des deux occupants, deux lieutenants aviateurs italiens. Notre avion de combat était piloté par le lieutenant de marine comte Nestiz.

Vienne, le 3. (soir). — Du quartier de la presse de guerre: Théâtre de la guerre italien. — L'activité d'artillerie est restée normale en général. Les combats d'infanterie ont été particulièrement violents sur le Monte San Gabriele où l'ennemi a attaqué nos lignes vers midi. Toutes tentatives, ainsi que les actions de patrouilles entreprises pendant la nuit, ont été pour la plupart repoussées à la grenade à main. L'ennemi profitant d'une grande supériorité numérique, n'a pu pénétrer que dans un élément de tranchée au versant ouest. Indépendamment des pertes en tués et blessés subies par les Italiens, les nôtres ont réussi à faire prisonniers 6 officiers italiens, 2 médecins et 407 prisonniers. Deux aviateurs italiens ont été descendus dans nos lignes, un troisième s'est abattu dans les positions italiennes.

Théâtre de la guerre oriental. — Canonnade vive sur certains points. Au front de l'archiduc Joseph, des patrouilles ennemies qui s'avançaient ont été repoussées avec de grandes pertes. Nous avons fait des prisonniers.

Théâtre de la guerre du caucase. — Rien d'intéressant.

Turc. — Constantinople, le 2. — Sur le secteur de notre aile droite, une tentative d'attaque prononcée par des compagnies ennemies a échoué sous notre feu.

Sur le front de l'Eufrate, au cours d'une action dirigée contre nos avant-gardes, l'ennemi a subi de fortes pertes, ce qui l'a engagé à ne pas continuer son offensive.

Sur le front de l'Euphrate, un détachement ennemi, qui tentait de traverser la rivière, a été mis en fuite par notre feu.

Dans la mer Egée, dans le golfe de Saros, un avion anglais d'un type nouveau a été forcé d'atterrir par nos canons de défense. Les trois hommes qui l'occupaient ont été faits prisonniers.

Sur les autres fronts, pas d'événement à signaler.

Bulgaro. — Sofia, le 2. — Front macédonien. — Sur tout le front, faible canonnade, un peu plus vive dans le coude de la Czerna. Notre feu a repoussé des détachements de reconnaissances ennemies qui tentaient d'avancer contre nos positions à l'ouest du lac Doiran et à l'embouchure de la Strouma. Vive activité d'artillerie dans les vallées du Vardar et de la Strouma.

Front roumain. — Canonnade près de Tulcea et à l'ouest d'Isaccea. Un détachement de reconnaissance ennemi qui tentait d'approcher de nos positions au sud de Galatz, a été repoussé par notre feu.

Français. — Paris, le 3 à 15 h. — A l'est de Reims, nos batteries ont efficacement contrebalancé l'artillerie ennemie et fait avorter une attaque en préparation dans les tranchées ennemies. A l'ouest de Navarin, nos détachements ont pénétré dans les lignes ennemies, fait sauter plusieurs abris et ramené des prisonniers. Une autre incursion dans la région du Casque, nous a donné de bons résultats.

Sur le front de Verdun, la nuit a été marquée par une violente lutte d'artillerie, sur les deux rives de la Meuse particulièrement dans la région au nord de la côte 344 où ont eu lieu de vifs engagements de patrouilles. Nuit calme partout ailleurs.

Aviation. — Nos avions ont bombardé dans la nuit du 1^{er} au 2 octobre et dans la journée du 2 octobre la gare de Fribourg, les usines de Volklingen et de Hottentbach, les gares de Brülles, Longuyon, Metz, Wolpp, Arnaville, Mézières-lez-Metz, Thionville, Sarrebourg. Sept mille k. de projectiles ont été lancés au cours de ces diverses opérations. En représailles du bombardement de Bar-le-Duc, deux de nos appareils ont jeté plusieurs bombes sur la ville de Staden.

Paris, le 3 à 23 h. — Journée relativement calme marquée seulement par des actions d'artillerie au nord de l'Aisne et sur les deux rives de la Meuse.

Armée d'Orient. — Activité d'artillerie assez grande dans la région de Ljumnica et dans la boucle de la Gerna. Une forte patrouille bulgare a été repoussée par les troupes helléniques au nord de Monastir.

Anglais. — Londres, le 1. — L'Amirauté communique: La nuit de samedi, nos hydravions ont lancé avec succès plusieurs tonnes d'explosifs sur les écluses de Zeebrugge, sur les champs d'aviation de St-Denis-Westrem et de Thourout, ainsi que sur les installations de chemin de fer de Bruges. Les explosions ont provoqué d'importants incendies à St-Denis-Westrem. Au cours de différents combats aériens, deux appareils ennemis ont été détruits; un troisième, désarmé, a été forcé d'atterrir. En outre un avion du type Gotha a atterri, après avoir été, semble-t-il, endommagé. Tous nos appareils sont rentrés.

Londres, le 1. — L'Amirauté communique: A 7 h. du soir, un groupe d'avions ennemis a survolé la côte d'Essex et s'est dirigé vers Londres. Quinze minutes plus tard, un deuxième groupe a suivi le premier. Venant du nord-est, les avions allemands ont exécuté leur première attaque sur la capitale à 7 h. 3/4. La plupart des avions ennemis ont été mis en fuite; toutefois, l'un d'eux, peut-être même plusieurs, ont réussi à traverser notre zone de défense, et à 8 h. 1/2 ils lançaient des bombes sur les quartiers sud-ouest de la ville. Le deuxième groupe a tenté vainement de traverser notre zone de défense au nord et au nord-est de Londres; toutefois, peu après 9 h., quelques appareils ont réussi à survoler Londres, et des bombes ont de nouveau été lancées sur les quartiers sud-ouest. Un troisième groupe a survolé la côte de Kent et a lancé des bombes sur divers points, mais il n'a pas pénétré loin vers l'ouest. Un quatrième groupe a survolé la côte d'Essex et s'est approché de Londres un peu avant 10 h.; il n'a pas dépassé les ouvrages extérieurs établis au nord-est de la capitale, où des bombes ont été lancées. Les rapports concernant les pertes et les dégâts ne sont pas encore rentrés.

Londres, le 1. — L'Amirauté communique: Les derniers rapports annoncent que le nombre des victimes de l'attaque aérienne exécutée la nuit dernière s'élève au total à 9 morts et 42 blessés. A Londres, 2 personnes ont été tuées. Les dégâts matériels sont peu importants. Suivant les rapports reçus, un appareil ennemi a été descendu dans les canons de Douvres.

Londres, le 2. — Les derniers rapports signalent que l'ennemi n'a pas exécuté un tant soit peu de cinq attaques la nuit dernière à l'aide de troupes fraîches contre la partie de notre nouveau front situé entre la route Ypres-Menin et le nord-est de bois de Polygon. Une autre attaque pro-

dommages ou ignorer-elle à ce point notre psychologie, qu'elle espère un accommodement unilatéral ? On sait que l'Entente ne plaie à Paris des mots équivoques, des déclarations de programme. Je ne suis pas en état de son a. Le force d'un Etat ne réside pas dans les paroles d'un homme, mais dans la direction ; elle est un entraîneur en raison inverse de celle-ci. Cette guerre ne se décide pas par des phrases pompeuses. Que n'avons-nous déjà pas entendu durant ces trois années de guerre ! Nous avons appris que l'Allemagne serait détruite et que la monarchie serait morcelée. Puis on dut en rabattre. On se contenta de vouloir transformer notre système politique intérieur. A présent, nos adversaires semblent entrer dans une troisième phase en se posant comme conditions, ni notre existence ni notre droit de libre disposition, mais des rectifications de frontières plus ou moins importantes.

D'autres phases se succéderont encore, bien que la majorité de la population, dans les pays ennemis, admette aujourd'hui déjà d'une façon précise, la base de la paix d'accommodement que nous, dans la monarchie austro-hongroise, avons été les premiers à proposer, il y a six mois déjà, et dont j'ai récemment encore exposé les principes fondamentaux. Nous ne pouvons pas notre force dans l'empire, nous la cherchons et la trouvons dans la puissance de nos glorieuses armées, dans la fermeté de nos alliances, dans la résistance de notre hinterland et dans la sagesse de nos buts de guerre et par là fait que nous n'ignorons pas d'ailleurs, chaque citoyen de la monarchie, soit au front, soit au pays sachant pourquoi il combat. C'est pourquoi nous sommes également certains d'atteindre nos buts. On ne nous fera pas plier ; nous sommes indestructibles. Nous poursuivons notre chemin, conscients de notre force et faisant la pleine lumière sur ce que nous voulons et devons atteindre.

Dans la monarchie austro-hongroise, nous n'avons pas besoin de réaire cette marche en arrière qui consiste à vouloir la destruction de nos adversaires pour arriver, en passant par différentes phases, à des exigences beaucoup moindres ; dès l'abord, nous avons déclaré ce que nous voulons et nous nous y sommes tenus.

Je m'en remets volontiers au jugement du monde quant à décider de quel côté se trouve la force et de quel côté, la faiblesse. Mais que personne ne s'y trompe : notre programme est modéré dans les sens pacifiques et ne peut être valable éternellement. Nos ennemis nous obligent à continuer la guerre, nous serons forcés de réviser notre programme et d'exiger, de notre côté, des dédommagements. Je parle pour l'heure présente, parce que j'ai la conviction que la paix du monde peut s'établir sur la base indiquée, mais nous nous réserverons notre liberté d'action. Je suis absolument convaincu que notre situation sera incomparablement meilleure en octobre dans un an, mais je considérerais comme un crime de prolonger la guerre, pour des avantages matériels ou territoriaux, au lieu de ce qu'un jour au-delà de ce qu'exigent l'intégrité de la monarchie et la sécurité de l'avenir.

Pour cette seule raison, j'ai été et je suis encore partisan d'une paix d'accommodement. Mais si nos ennemis ne veulent pas nous entendre, s'ils nous forcent à continuer la guerre, nous nous réservons la liberté de notre programme et la liberté de nos conditions.

Je ne suis pas trop optimiste en ce qui concerne les dispositions éventuelles de l'Entente à conclure une paix d'accommodement sur la base précitée. La majorité germanique du monde veut notre paix d'accommodement, mais quelques individus s'y opposent. Dans ce cas, nous poursuivrons notre chemin avec calme et sang-froid. Nous savons que nous pouvons tenir, en front commun au pays. Nous ne fûmes jamais menacés dans les heures graves du passé, ni menacés dans la victoire. Notre avenir viendra et avec elle la garantie certaine du développement paisible de l'Autriche-Hongrie.

DEPECHE ECHANGEE

Entre le Kaiser et le Tsar

(Suite)

Berlin (officiel). — Le chef de l'état-major général-colonel von Moltke a, le 31 juillet 1914, avec le major autrichien colonel-lieutenant d'état-major von Haiden, une entretention éclaircie lumineuse sur la question de savoir à qui incombe la faute de la guerre. Au vu de la substance, d'après un mémoire inédit rédigé par le général von Moltke lui-même, des notes prises par le colonel von Haiden le 2 août 1914.

Le 31 juillet 1914, dit le colonel, le chef de l'état-major m'ayant demandé : « Pourquoi, me donne-t-on l'ordre de caractère politico-militaire. Comme je lui faisais observer que l'extension de cet ordre réclamait de ma part la connaissance d'événements très particuliers, le général me remit un résumé sur la situation politico-militaire, qu'il avait écrit de sa propre main.

Ce mémoire disait textuellement : « La Russie fait tous les préparatifs nécessaires pour mobiliser dans le plus bref délai les deux corps d'armée des circonscriptions militaires de Kief, d'Odesse et de Moscou et décrète des mesures préparatoires analogues au nord de la frontière allemande et sur la Baltique. Il faut reconnaître l'hostilité de la Russie en même temps : tout en nous donnant l'assurance qu'elle ne mobilise pas, elle a préparé sa mobilisation de telle sorte que si elle venait à être effectivement déclenchée, ses armées seraient prêtes à marcher de l'avant sur le champ. Si l'Allemagne n'avait, de son côté, de mobiliser avant que la Russie ait annulé officiellement sa mobilisation, celle-ci déclencherait la face du monde qu'elle ne voulait pas la guerre et que c'est l'Allemagne qui l'a provoquée. C'est ainsi que les choses se passeraient nécessairement si un miracle, dirais-je, ne vient pas à la dernière minute empêcher d'éclater une guerre, qui ramènerait pour des dizaines d'années la civilisation de presque toute l'Europe. L'Allemagne ne voit pas d'éclater cette horrible guerre, mais son gouvernement a conscience qu'elle mobiliserait totalement les engagements de

la Russie qu'elle a pris d'être fidèle à ses alliances et qu'elle oserait tous les engagements de la nation si elle ne s'engageait pas au secours de son allié à l'heure où l'existence de celui-ci est en jeu ».

J'ai été, me dit le général, informé de deux sources autorisées d'ailleurs, de ce que la mobilisation générale est d'ores et déjà décrétée en Russie. L'Allemagne ne peut assurer maintenant le maintien de la paix qu'au prix d'une grave humiliation nationale, des négociations entamées sous la pression de la mobilisation russe ne pouvant point ne pas équivaloir à une humiliation nationale.

Ces paroles me firent comprendre toute la gravité de la situation et sous cette impression je laissai échapper ces mots : « Si l'on est ainsi, Excellence, notre existence nationale est très gravement menacée, et la moindre hésitation, la moindre tergiversation constituerait une trahison envers la patrie ».

Je crus pouvoir l'écarter de l'assentiment que le général-colonel donnait à mes paroles, aussi je fondement senties que vivement et primaires, qu'il y trouvait un certain soulagement au moment de prendre une résolution grave de conséquences.

Cette guerre, poursuivait-il d'un ton très soucieux, dégénérera en une guerre mondiale dans laquelle interviendra l'Angleterre. Bien rares sont ceux qui sont à même d'en imaginer l'étendue, la durée et la fin ; personne même ne pourrait dès aujourd'hui dire ce qu'il en ad viendra ».

La perspicacité du général-colonel et les raisons qu'il avait de voir de sang-froid les choses telles qu'elles étaient et non pas telles qu'on eût désiré qu'elles fussent, lui faisaient nettement apparaître, dès ce moment-là, que l'Allemagne était la seule de devoir soutenir la plus terrible lutte pour son existence. Il mit fin à notre entretien sur ces mots :

« Demain, à midi, la guerre ou la paix sera décidée. Toutefois, avant de conseiller à Sa Majesté de mobiliser, j'attendrai encore que la nouvelle de la mobilisation russe me soit confirmée une troisième fois ».

Ce rapport du colonel von Haiden montre clairement que le chef de l'état-major se rendait compte de la formidable responsabilité qu'il assumait devant Dieu, devant le chef de l'armée et vis-à-vis de la nation ne s'est arrêté qu'avec hésitation et forcé par une impérieuse nécessité à déclarer la mobilisation : on y voit avec quelle rigoureuse conscience il s'imposait d'obtenir une troisième fois, avant d'avoir avec le Couronne son entrevue décisive, la confirmation de la nouvelle de la mobilisation russe. Son attitude est absolument différente de la légèreté criminelle avec laquelle les conseillers responsables de la Couronne russe ont déclenché la guerre. Le rapport de M. Eggeling, alors attaché militaire à Petrograd, relatant un entretien qu'il venait d'avoir avec les généraux Soukhomiloff et Janoutchkevitch donne la preuve de cette légèreté.

Le major von Eggeling dit entre autres dans ce rapport :

« Le 22 juillet 1914, le lendemain de la publication de l'ultimatum de l'Autriche à la Serbie, les attachés militaires étrangers s'étaient rendus au champ d'exercice de Krasnoï-Selo, pour assister à des manœuvres en présence du Tsar. Une revue annoncée pour l'après-midi fut retardée de plus d'une heure, à cause de la réunion sous la présidence du Tsar, d'un conseil de la Couronne. Les exercices furent abrégés et en nous avisant que les manœuvres étaient suspendues dans tout l'Empire, les troupes ayant reçu l'ordre de rejoindre leur régiment. Cet avis provoqua un grand enthousiasme parmi les officiers russes, pour qui la mesure ne pouvait avoir d'autre signification que la mobilisation de l'armée. Leur enthousiasme s'accroît encore du fait de la promotion prématurée des élèves des écoles militaires de Petrograd qui furent promus au rang d'officier immédiatement après la revue passée par le Tsar. Celui-ci s'exprima en termes catégoriques et même naïfs pendant le dîner qui suivit la revue. Les jeunes officiers disaient leur joie d'apprendre qu'on allait enfin marcher contre l'Autriche et ils donnaient libre cours à leur colère contre ce qu'ils appelaient l'arrogance autrichienne. Le prince Pierre de Montenegro, qui assistait au dîner, me dit qu'il était en mesure d'affirmer qu'un grand enthousiasme pour la guerre se levait sur les bords de la mobilisation et battait son plein. Tout le monde paraissait avoir oublié que nous étions les alliés de l'Autriche. Le dîner fut suivi d'une représentation théâtrale à laquelle je ne pus assister. Plus tard, on m'a raconté que cette représentation avait dégénéré en une manifestation sauvage en l'honneur de la guerre, dont le grand-duc Nicolas avait pris l'initiative. A suivre

INFORMATIONS et ARRÊTES de l'Autorité

Cuivre, laiton, bronze

Arrêté du gouverneur général de Belgique en date du 31 juillet 1917, concernant la saisie et la livraison obligatoire des objets d'installation en cuivre, laiton et bronze se trouvant dans les ménages ainsi qu'à l'intérieur ou à l'extérieur des bâtiments.

Art. 1er. — L'arrêté du 13 décembre 1916 concernant la saisie des objets en cuivre, etc., se trouvant dans les ménages et l'obligation de livrer ces objets, est rendu applicable aux objets rentrant dans les catégories ci-après désignées :
1. Plaque destinée à protéger les planchers devant les cheminées (garde-feu) ; encadrements de cheminées, porte-paille (porte-placettes) avec leurs accessoires ; portes de cheminées, de poêles, de fourneaux de cuisine et de foyers ;
2. Rampes d'escalier ;
3. Porte-manteaux, étagères, casiers, etc., pour vêtements, chapeaux, cannes, etc., porte-parapluies ;
4. Poignées (crochets) de porte-manteau ;
5. Poignées (crochets, etc.), embrasses et porte-ombrelles pour rideaux ; poignées (doigts) pour cordons de rideaux ;
6. Tringles (baguettes) et anneaux (boucles) pour rideaux, draperies et portières ;
7. Ornaments (cloches, boutons, têtes de lances, pommes, fleurons, etc.) démontables (visibles, cachés) ; des grilles, des rampes d'escalier, des portes en fer ou en bois pour porte-manteaux, des porte-manteaux, des étagères, casiers, etc., pour vêtements, chapeaux, cannes, etc., des garnitures de porte-manteaux, des porte-parapluies et des clés ;
8. Barres d'appui et grilles des fenêtres et portes de toute sorte, y compris des portes, tanneries et lambris, des portes d'entrées, etc. ;
9. Plaque protectrice et compte d'usage, placée sur les portes de toute sorte ; plaque protectrice

France. — A Calais. — Berne, le 4.

La presse prussienne annonce de Calais : Jeudi après-midi, un avion allemand a survolé Calais ; il s'est cependant éloigné devant la violence du tir de défense. Le soir, vers 9 heures, la ville a reçu de nombreuses bombes probablement lancées par plusieurs avions. De nombreuses personnes ont été tuées et blessées. Quelques immeubles ont été endommagés.

Hollande. — Le charbon. — Berlin, le 4. — La *Vossische Zeitung* annonce qu'un accord est intervenu entre les gouvernements allemand et hollandais relativement aux fournitures de charbon.

Suisse. — A propos d'un Congrès. — Berne, le 4. — Les journaux de Paris annoncent que le gouvernement français a refusé les passe-ports aux délégués à la conférence des étudiants professionnels à Berne parce que les délégués s'y seraient trouvés en contact semi-officiel avec des délégués ennemis.

Italie. — A propos d'une note. — Berlin, le 4. — La *Germania* annonce après avoir pris ses renseignements aux sources officielles de Berlin, que l'information du *Giornale d'Italia*, selon laquelle le Pape aurait eu connaissance des intentions des Puissances Centrales, ne se confirme pas encore bien qu'elle puisse être exacte.

des comptoirs ainsi que des colonnes, pilastres et l'ipier :

10. Bouteilles (bouteilles) à eau chaude ;
11. Pompes à eau (et leurs tuyauteries) inutilisées et se trouvant dans les maisons ;
12. Chaudières de piano et poignées de piano ;
13. Appareils d'éclairage (y compris les chaudières) non fixés ;
14. Revêtements des corps de chauffe (des appareils de chauffage) ;
15. Rampes et poignées de baignoires ;
16. Douches de baignoires et de bains ;
17. Balustrades et main courantes des rampes et des balustrades de balcon ;
18. Appareils d'éclairage fixés à demeure et soit non reliés aux conduites, soit inutilisés ;
19. Marques (jetons) de contrôle d'usage ; jetons de vestiaire et autres ;
20. Objets d'ornementation ;
21. Poignées, cannelures, crémones, menottes, clinches, boutons, etc., et garnitures des portes et fenêtres ;
22. Clapets et grilles de ventilation ; poignées et triangles commandant les clapets, les coulisses, etc., de ventilation ;
23. Tringles de support, tambours (avec coffres), etc., des stores (marquises) ;
24. Tuyaux et conduites (y compris les raccords) des installations sanitaires et chaudières de nécessité ;
25. Parapluies, y compris les parties placées sous terre ;
26. Dômes d'édifices, toitures, gouttières, conduites de drainage et balustrades ;
27. Plâtres, plaques et revêtements de parquets des toitures.

Les objets visés ci-dessus sont saisis et doivent être livrés même lorsqu'ils ne se trouvent pas dans les ménages, si ce n'est dans le cas où ils sont publics ou privés (par exemple dans les locaux de service des autorités, les dépositaires et cantines de fabriques, les cages d'escaliers).

Art. 2. — Ne tombent pas sous l'application du présent arrêté :

1. Les objets en fer ou en autre métal non saisi qui sont recouverts (par exemple galvanisés) ou doublés de cuivre, de bronze ou de laiton ;
2. Les objets composés aux trois quarts ou dans une plus forte proportion d'un métal non saisi, lorsque leurs diverses parties sont inséparablement unies, par exemple par rivetage, soudure, soudage, etc.

3. Les objets du culte, se trouvant à l'intérieur ou à l'extérieur des églises ou autres locaux à l'usage du culte.

Art. 3. — Les objets visés par l'article 1, qui sont fixés à demeure (encastrés) dans la maçonnerie, etc.), spécialement ceux rentrant dans les classes 21 et 27 inclusivement, devront être démontés dans un délai que la Section du commerce et de l'industrie, Bureau des matières premières (Abteilung für Handel und Gewerbe, Rohstoffverwaltung) fixera ultérieurement.

Le Bureau des matières premières relevant de la Section du commerce et de l'industrie, 30, avenue de la Reaisance, ainsi que les dépôts de livraison donneront les renseignements nécessaires au sujet du démontage et du remplacement des dits objets.

Art. 4. — Lorsque la livraison des objets énumérés à l'art. 1 aura eu lieu régulièrement, les prix suivants seront payés au comptant :

Objets en cuivre, bronze ou laiton : Dans la composition desquels n'entrent pas d'autres matières 5.20

Par kilo de cuivre rouge 7.00

Par kilo de laiton ou de bronze 4.50

Art. 5. — La Section du commerce et de l'industrie est autorisée à décréter les dispositions réglementaires nécessaires pour assurer l'exécution du présent arrêté (1).

Sont, au surplus, applicables, les dispositions de l'arrêté du 13 décembre 1916, C. C. IV A 23418 et celles de l'arrêté du 17 juin 1917 étendant l'application des dispositions pénales des arrêtés pris au point de vue économique à la suite de l'état de guerre.

(1) Ces dispositions que nous avons publiées dans notre numéro du mardi 2 octobre.

La Catastrophe d'Odeur

Rectifications

Dans notre liste de souscription de dimanche dernier, nous avons annoncé : « Un des amis des bonnes ouvrières de Battico, 25 frs ». Il fallait lire : « Un des amis des bonnes ouvrières, 25 frs ».

En outre, dans la liste transmise par le Comité organisateur, nous avons publié : « Anonyme, 3.000 francs ». Lire : « La Société Anonyme du Grand Bazar de la Place St-Lambert, 3.000 frs ».

Les initiatives généreuses

Le Cercle symphonique « Les Disciples de Wagner », directeur M. Jos. Lambert, organise ce dimanche 7, à 5 h. 30, en son local, Théâtre du Petit Trianon, propriété Cl. Swyssen, rue Saint-Gilles, 425 à Liège, une soirée au profit des victimes.

M. Lambert s'est assuré pour la circonstance, le concours désintéressé d'excellents artistes ainsi que celui du Cercle dramatique « L'Union Liégeoise » sous la régie de M. Drapier.

An programme : Audition musicale par l'orchestre sous la direction de M. J. Lambert — Intermède — « Li Feye des Fahnne », drame en trois actes. — Petite sauterie.

Coffres de la maison Janssen, rue des Wallons, accessoires de la maison Leroy.

Ajoutons que la recette sera versée au bureau du journal *Le Télégraphe*. Les cartes pour la vente au profit des victimes de la guerre sont en vente au local rue Saint-Gilles.

Réponse au Pape. — Berlin, le 4.

Les journaux allemands disent savoir que la réponse de l'Entente au Pape sera négative à ce point qu'elle rendra impossible tous pourparlers de paix ultérieurs.

Espagne. — Mutation diplomatique. — Berne, le 4 : L'ambassadeur espagnol en Russie, marquis Villalinda, a été nommé ambassadeur espagnol au Vatican.

Russie. — Chez les Cheminots. — Petrograd, le 3. A. T. P. — Les cheminots persistant avec énergie à réclamer une augmentation de salaires et la prise en considération de leurs exigences et menaçant de se mettre en grève dans certaines régions, le gouvernement a décidé de faire procéder en hâte à une révision des salaires et de prendre des mesures pour que les cheminots soient ravitaillés en dehors du système prévu pour le reste de la population. D'autre part, le gouvernement a ordonné une révision des barèmes afin de se procurer les sommes énormes que nécessitera l'augmentation des salaires.

Japon. — Un cataclysme. — Tokio, le 3. (Reuter). — Un typhon d'une violence inouïe a dévasté à Tokio lundi matin. Cent mille personnes sont sans abri. Des centaines de personnes ont été tuées ou blessées ou sont disparues.

14^e liste de souscription

	Report fr.	4924,59
R. J. Liège	1,25	
Pourquoi Dieu garde notre mère C.K.P.	0,75	
Revue et Madeline	1,25	
10 ^e anniversaire de l'Union Sportive de Liège ; produit d'une collecte faite le 29 septembre	15,80	
Anonyme de Liège	2,50	
Anonyme	2,50	
Anonyme, le distingué violoncelliste, nous envoie le produit d'une collecte faite à son concert du 23 septembre au profit du Sec des Passes-Temps	175,00	
Pour que nos vœux soient exaucés	1,25	
Tirelire de Fernand pour que mon bien-aimé père sente courageux au front	0,50	
De la part d'une mère pour que Dieu protège son fils et lui envoie de ses nouvelles	1,25	
J.F.	125,00	
Collecte faite dimanche au Bataillon, « music-hall » à Avey	23,65	
Henri pour la protection de son oncle à l'armée	2,50	
A. J. L. Jomeppe	3,75	
Jos. Rousseau, fermier, à Vireux-Barce	6,25	
Pour que Dieu nous protège contre les maladies et les calamités B. D.	6,25	
	Fr.	5302,04

Souscription ouverte par le Comité de Secours aux victimes de la catastrophe d'Odeur (2^e liste)

	Report	4442,87
Anonyme	1,00	
"	1.000,00	
"	100,00	
"	50,00	
"	100,00	
"	25,00	
"	25,00	
"	25,00	
Total souscrit à ce jour	5582,04	
	5768,92	
	Fr.	11.070,91

A l'Extérieur

Allemagne. — L'ex-chancelier à Munich. — Le *Vaderland* écrit que l'ex-chancelier d'Empire M. von Bethmann-Hollweg, invité par le roi de Bavière, est arrivé à Munich. Il s'est rendu au château de Linderhof où il compte séjourner pendant quelque temps.

France. — Réquisitions de navires. — Stockholm, le 3. — L'*Aftonbladet* annonce que les réquisitions de navires suédois ont déjà commencé dans les ports de l'Entente. Le délégué de l'armateur suédois Sven Belagot télégraphie que quatre vapeurs suédois se trouvant, depuis le commencement de l'année, dans les ports de Helsingør et de Cherbourg, ont été réquisitionnés par le gouvernement français. Il n'est pas encore question de donner des garanties quelconques pour les navires.

Espagne. — La situation économique. — Berne, le 3. — La *Tribuna* mande de Madrid : La crise économique en Espagne se fait de plus en plus sentir. Par suite de la pénurie de tonnes, la disette de vivres et de charbon augmente rapidement.

Angleterre. — Les exportations. — Londres, le 3. — Une ordonnance publiée dans la *London Gazette* interdit l'exportation, vers la Suède, le Danemark, la Norvège et les Pays-Bas, de toutes les marchandises dont la sortie ne fut pas interdite jusqu'à présent. Sont exceptées de la défense les imprimés de tous genres et les bagages personnels que les voyageurs transportent avec eux. La défense entre en vigueur le 8.

Chine. — Les inondations. — Londres. — Les nouvelles relatives aux inondations dans le Petchili et le Huan méridional se confirment. Tous les efforts tentés pour préserver la région allemande de Tien-Tsin sont restés vains. L'eau y atteint une hauteur d'un pied. Dans les concessions japonaises, elle atteint cinq pieds. Des murs ont été construits pour préserver les marchandises.

En quelques heures, 30.000 familles ont été forcées d'abandonner leurs demeures.

Amérique. — Les exportations. — Berne, le 3. — Selon une dépêche de l'Agence Radio de New-York, les Etats-Unis refusent de reconnaître le traité conclu entre la Hollande et l'Allemagne et ce terme auquel la Hollande cède aux Puissances centrales une partie de ses exportations. En conséquence, le gouvernement de Washington a décidé de retenir les navires hollandais actuellement à l'ancre dans les ports américains. Ces navires, qui sont au nombre de 85 et jouent en tout 300.000 tonnes, sont chargés de vivres, engrais et bétail. Le gouvernement américain est fermement décidé à empêcher toute exportation de Hollande en Allemagne.

La question des vivres. — New-York.

le 3. — Reuter. — La Commission anglaise des vivres vient d'arriver à New-York pour discuter avec le contrôleur américain des vivres la façon dont seront réparties entre les armées et la population civile les provisions de vivres existant en Amérique.

Costa-Rica. — Rupture diplomatique. — Berne, le 3. — Selon une information officielle du gouvernement espagnol, le gouvernement de la république de Costa Rica a rompu les relations diplomatiques avec l'Empire allemand. On a fait le nécessaire pour que la protection des intérêts allemands soit reprise par une puissance neutre.

Australie. — Les exportations. — Le *Newspaper* annonce que le conseil général néerlandais à Melbourne a décidé de s'autoriser l'exportation de charbon et de fer vers les Indes Néerlandaises que pour autant que les envois soient consignés au conseil général anglais à Batavia ou aux délégués consulaires des ports.

SUR MER. — On annonce d'un navire au *Vaderland* qui vient d'arriver à l'ancre avec une charge complète de minerais de cuivre, venant de Ballangen (Norvège) a été arrêté à hauteur de Terschelling par des contre-torpilleurs anglais et amené à Harwich. Après examen des papiers du bord, le vapeur a pu repartir.

Echos et Nouvelles

Le prix du pain. — Une modification va être apportée au prix du pain. A partir du 16 octobre prochain, le prix sera majoré à fr. 0,64 le kilo. Il n'est pas question pour le moment, ainsi que le bruit en a couru, de modifier l'importance de la ration. De même, aucune modification ne sera apportée jusqu'à nouvel ordre à la composition du pain.

La Vie en Belgique

A Liège

BIJOUX LIÉGEOIS. — Indépendamment de magnifiques travaux d'armurerie et d'amateurs, l'exposition de bijoux rue Vinave d'Ille, 9, comporte aussi un tir aux pipes qui nous reporte aux plus beaux jours de la foire d'octobre. Entrée 25 cent. et 10 cent. pour les enfants.

UN JUBILE. — M. l'échevin de l'état-civil recueillera le 11 courant, les époux : Louis Delville-Frankin, deux vœux liégeois, pour les féliciter à l'occasion de leur sixième anniversaire de mariage. Les jubilaires, tous deux encore au service de notre administration communale, sont âgés respectivement de 51 et 77 ans et ont célébré leur mariage à Liège le 8 octobre 1857.

ACTIONS-TITRES

Achat d'obligations. — Palémon, immédiat 6 et 8. Dimanche de 6 à 11. Université, 11 6000

En Province

JEMEPPE. — Le Conseil Communal se réunira ce soir vendredi à cinq heures. Séance publique et à huis clos.

L'assainissement commence. — Le nommé S... qui s'était permis d'injurier et d'outrager M. Grandy avait été de nouveau surpris en train de « tripoter » vient d'être révoqué. Un bon point à M. Spineux A quand le lieutenant.

CHENEY. — Les pommes de terre. — La distribution régulière des pommes de terre a repris cette semaine, sur la base du rationnement de 150 gr. par personne et par jour. Les distributions ultérieures auront lieu pour une période de quinze jours, les lundis et mardis.

Ravitaillement. — Ce vendredi matin, au magasin communal, rue Neuve, vente de bœuf à 9 frs. 50 le kg. et de bœuf rouge à 5 frs. L'après-midi, à la Boucherie communale (maison Debing, rue Neuve) vente de morceaux de choix, à prix divers.

SAINT-GEORGES. — Les vols. — A la Mallieu, dans la nuit de mardi, on a volé au préjudice de Barbe C... un porcelet enlevé 60 kg. qui a été tué sur place et emporté.

A Sur-le-Bois, chez le fermier M., on a pénétré dans une grange et on a emporté 5 à 600 kg. de fèves.

Aux Fontaines-Clermont, on a égorgé et volé, au préjudice de la veuve P., un porc pesant environ 80 kg.

A Dommartin, le veilleur de nuit a mis en fuite une bande de malfaiteurs qui s'appretait à opérer dans le verger appartenant au fermier C...

MUY. — Boucherie économique. — Ce vendredi, de 2 à 5 h., vente de viande à 5,60, 6,00, 8,00, 10,60 et 11,60 le kil., suivant le choix du morceau. Se munir de la carte du magasin national et celle de viande. Ration : 500 gr. par personne.

Charcuterie. — Demain samedi, vente de bœuf et de tête pressée ; 100 gr. par personne, à 0,35 cent. le bœuf, 0,45 le tête pressée.

Se munir de la carte du magasin communal.

Les vols. — Plusieurs individus, soupçonnés d'avoir trompé dans le vol commis dimanche soir au préjudice de M. Lohay rue St Martin, ont été arrêtés par la police locale. Après interrogatoire, et faute de preuves, ils ont été relâchés.

Accident. — Un jeune homme de la Chaussée de Liège, Maurice Schille, occupé à la scierie de M. Vrancken, a eu deux doigts coupés à la scie circulaire.

Sur le marché. — De même que la semaine dernière, les légumes ne sont pas nombreux au marché. Celui-ci est relativement calme et, en général, les prix antérieurs se maintiennent.

Les fruits sont beaucoup plus abondants et, malgré tout, les prix élevés ne fléchissent pas. Les marrons ont fait leur apparition et se vendent à fr. 50 le kilog ; les pommes de terre, 0,70 à 0,80 cent.

Les œufs et le fromage ont encore subi une nouvelle hausse, ce qui porte les œufs de 18,00 à 18,50 les 26, et le fromage de 5,75 à 6,00 le kg. Les transactions ont été très rares et nombre de vendeurs ont dû forcer de retourner avec leurs produits.

Theatre

fin de la soirée.
RETINNE. — Matinée artistique. — Dimanche
 1 septembre, le secteur du Cœur-Rouge de
 Lyon-Hautain organisait, en la salle de la
 commune, une matinée artistique avec
 concours du Cercle d'Agrement de Beynac-
 Chamy, de la Symphonie de Fléron (Dir. : O. Ce-
 rre) et de plusieurs autres artistes lyonnais.
 Après l'ouverture par la symphonie, nous
 nous applaudîmes la troupe dans la belle pièce de
 G. Hertz : « Mon oncle Djaprel », interprétée
 par Mmes A. Legrain et M. Ledoux.
 M. Marchand et Raquinier, MM. J. Orban, M.
 Van der Meulen, A. Simon et A. Hayvartier
 ont bien fait en tous points excellents.
 L'après-midi a été interrompu par M. J. Le-
 doux, Mme L. Ledoux et M. G. Deshayes.

Film artistique en 5 parties, accompagnés
par l'orchestre
Sur les ruines d'Atrée, drame Ambrosio en 3 p.
Traité en Harmonie, film Italia en 1 partie.
Tango quand il nous tiana, comédie Vitagraph
La clôture d'or, drame Ambrosio en 3 parties.
Amour et science film Ecole
Béguet d'été, comédie Vitagraph
et Divers films péaniques, documentaires, etc.,

Les artistes passent en matinée
Dimanche, Lundi, Mardi et Jeudi

2263

VENDREDI

THEATRE de la GAITE
direction : BRIERS & DETALLE
TOUS LES SOIRS
vous n'avez rien à déclarer ?
 Samedi 6 octobre, à 8 heures
 Débuts de l'irrésistible
LE MIN
 dans Les Gaietés du Veuveage

à visiter, s'y adresser et pour renseignements, l'indiquer on l'étude du dit not. Remy.
Il s'agit de placer des terres hypothéquées.
L. 226

par le ministère de M^r Paul Regnier, notaire, à
Dine, il sera procédé à la vente aux enchères
publiques des immeubles faisant :

Le CASINO se composait de maison d'ha-
bitation, grande salle de fête et jardin, le tout
formant un ensemble mesurant 577 m. c.

Grandes facilités de paiement. Jouissance
immédiate. S'adresser pour tous renseignements
au dit notaire.

Les amateurs sont priés d'être porteurs de
leur mandat de mariage ou de l'attestation de leur
état de naissance.

4. 2175

lemmes Joseph Perreault, Jean, 35 ans, r. Vierge 285, v. Vanarselt. — Alphonsel Mart, p., 37 ans, r. Thér de la Chausse, 47, célib. — Georges Hofmann, sold., ill., — Thophile Mewis, ouv., aux ch. de fer, 38 ans, à Allier, p. Direction. — Théodore Isenbourg, colp., 78 ans, r. Petite Bèche, 28, ép. Fasseur. — Désirée Lhomme, s., p., 84 ans, r. Basses-Wes, 35, v. Favresse. — Elisabeth Minette, s., p., 1 ans, r. La Haie, 32, ép. Bertrand. — Marie Thérèse, s., p., 2 ans, p. 26, 1907, 1908, 1909, 1910, 1911, 1912, 1913, 1914, 1915, 1916, 1917, 1918, 1919, 1920, 1921, 1922, 1923, 1924, 1925, 1926, 1927, 1928, 1929, 1930, 1931, 1932, 1933, 1934, 1935, 1936, 1937, 1938, 1939, 1940, 1941, 1942, 1943, 1944, 1945, 1946, 1947, 1948, 1949, 1950, 1951, 1952, 1953, 1954, 1955, 1956, 1957, 1958, 1959, 1960, 1961, 1962, 1963, 1964, 1965, 1966, 1967, 1968, 1969, 1970, 1971, 1972, 1973, 1974, 1975, 1976, 1977, 1978, 1979, 1980, 1981, 1982, 1983, 1984, 1985, 1986, 1987, 1988, 1989, 1990, 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554,

